

**L'INITIATIVE REGIONALE DE LA FAO SUR LA PENURIE DE L'EAU AU PROCHE ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD
(UNE STRATEGIE DE COLLABORATION ET DE PARTENARIAT POUR TRAITER LA RELATION EAU-SECURITE ALIMENTAIRE)**

Abdelwahab BELLOUM

Fonctionnaire sous régional, chargé des terres et des eaux, Bureau sous régional de la FAO pour l'Afrique du Nord (Tunis-Tunisie)

Résumé :

Les initiatives régionales constituent une nouvelle approche, mais aussi une nouvelle façon de travailler de la FAO qui cadrent avec un vaste processus de réforme engagé par l'Organisation pour le développement et la mise en œuvre de son programme de travail et de collaboration. Il est connu que la région du Proche – Orient et de l'Afrique du Nord fait face à de grands défis associés à la gestion des ressources naturelles, particulièrement l'eau et la terre sensés garantir l'approvisionnement en nourriture pour une population croissante.

L'initiative de la FAO sur la rareté de l'eau, basée sur une bonne compréhension de la pénurie d'eau et comment y faire face, vise essentiellement à aider les pays membres de la FAO à identifier les domaines d'actions prioritaires dans la gestion de l'eau qui peuvent contribuer à accroître la productivité agricole, améliorer la sécurité alimentaire et utiliser durablement les ressources en eau.

L'initiative permettra, aussi, d'améliorer la coopération entre les pays membres et les partenaires internationaux et régionaux. Elle se focalisera sur les politiques, les investissements, les approches et les pratiques nécessaires pour assurer l'intensification durable de la production agricole dans des conditions de pénurie d'eau, utilisera des méthodes innovantes d'évaluation du bilan des ressources en eau et analysera les coûts associés aux options d'approvisionnement alimentaire. Pour la mise en œuvre, cinq pays représentatifs ont été choisis (Tunisie, Maroc, Egypte, Yémen, sultanat d'Oman et la Jordanie) où des examens aux niveaux régional et national qui passe respectivement par une évaluation de l'état des lieux et des connaissances sur les lacunes en matière de gestion de l'eau pour l'agriculture, placé dans un contexte plus large de la sécurité alimentaire, de la gouvernance de l'eau et des politiques des 10 -15 dernières années dans les pays de la région.

Au niveau national une série d'évaluations ont été réalisées dans les pays pilotes sur la base de trois piliers principaux (i) la comptabilité rapide de l'eau, (ii) l'approche de la courbe des coûts d'approvisionnement alimentaire (iii) l'analyse de l'écart des connaissances. A noter que les journées des terres et des eaux seront un des éléments majeurs des évaluations nationales. L'initiative aura deux résultantes (i) une stratégie régionale concertée sur la gestion durable de l'eau agricole pour accroître le niveau de la sécurité alimentaire et (ii) un partenariat régional pour soutenir les pays dans la mise en œuvre de la stratégie. Les conclusions et recommandations présentées de la 32^{ème} Conférence régionale de la FAO pour le proche Orient en Février 2014 ont fait obligation pour les pays pilotes de faire le mapping institutionnel dans le domaine du changement climatique pour la Tunisie, le Maroc et pour d'autres pays qui vont intégrer l'initiative plus tard comme l'Algérie et la Mauritanie.

Dans cette approche de la FAO qui se veut multidisciplinaire et intersectorielle pour aider les pays de la région dans l'identification des domaines d'intervention prioritaires pour l'amélioration durable de la sécurité alimentaire en conditions de pénurie d'eau. Le constat que l'on pourrait faire ne peut qu'orienter la recherche vers la nécessité d'avoir une nouvelle approche outillée par des leviers innovants, notamment, la compatibilité de l'eau, La courbe des coûts appliquée aux options d'approvisionnement alimentaire qui reste un outil d'aide à la décision et constitue, en même temps le lien entre les politiques, alimentaire, agricole et hydraulique. et, enfin l'analyse des écarts qui consiste à définir les contraintes à lever. Les pays de la région ont consenti des efforts considérables pour la mise en valeur de leurs ressources en eau dans les dernières décennies: les ressources en eau sont exploitées au maximum et souvent surexploitées. Les efforts en cours pour une meilleure gestion de la demande butent souvent sur certaines contraintes externes. Les solutions ne sont plus uniquement techniques, elles relèvent désormais de considérations institutionnelles, politiques et de gouvernance, en partie externes à l'irrigation et même à l'agriculture.